

que, quatre cents ans avant les manifestations de Paray-le-Monial, une humble religieuse parlât du Cœur de Jésus avec la même netteté que le pourrait faire un théologien de nos jours.

Plus tard, au dix-septième siècle, un homme vraiment apostolique, le Vénérable Jean Eudes, prêchait publiquement la dévotion au Sacré-Cœur et faisait même approuver par l'autorité ecclésiastique un office spécial en l'honneur du « Cœur adorable de Jésus »

Ici même, au Canada, la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation semble avoir eu l'intuition du culte qui devait être rendu au Cœur de Jésus. Elle parle, dit Mgr Bégin dans une lettre aux religieuses Ursulines de Québec, dans différents endroits de ses écrits, de ce divin Cœur ; elle compose pour lui rendre honneur une prière admirable de piété, qu'elle récitait et faisait réciter quotidiennement par son entourage.

En un mot, la Vénérable Mère fut véritablement pour notre pays le précurseur de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus.

Or, quand tout ceci s'accomplissait, Notre-Seigneur n'avait pas encore fait ses grandes révélations de Paray-le-Monial. Marguerite-Marie ignorait les écrits de sainte Gertrude, les œuvres du P. Eudes, les pieuses pratiques de la Vénérable Marie de l'Incarnation et la dévotion de tant d'autres âmes pour le divin Cœur.

Il est donc évident que la dévotion au Sacré-Cœur est aussi ancienne que l'Eglise, et que même son organisation en culte public, consacrée définitivement par les apparitions de Paray, remonte pourtant bien loin dans l'histoire.

Ce n'est pas une dévotion nouvelle, mais une dévotion plus ardente, mieux connue et mieux expliquée, que nous devons à la Bienheureuse Marguerite-Marie.

## ACTIONS DE GRACES

**A**U Saint Enfant Jésus de Prague, pour une grâce obtenue au cours d'une neuvaine. *Montréal.*

**A** saint Antoine de Padoue, pour une grande faveur. *Montréal.*

**A** saint Antoine de Padoue, pour le succès dans un examen. *Etudiant.-Montréal.*